

Visiter la gare

Le site se visite sur demande, gratuitement. La visite s'effectue en plein air, une tenue adéquate est conseillée.

Visites individuelles

Une visite est organisée chaque dernier dimanche du mois à 14 h 30. Inscriptions auprès de l'office de tourisme de Bobigny : 01 48 30 83 29 office.tourisme@ville-bobigny.fr Les groupes sont limités à 25 personnes.

Accueil des groupes et scolaires

Un outil de découverte (sous forme de fiches) permet à l'élève de découvrir le site, de se le représenter afin d'en comprendre le rôle dans l'histoire de la Shoah. L'élève, en étant acteur de la visite, prend conscience de ce que fut le génocide. Ce dispositif conçu par des enseignants de l'Éducation nationale est particulièrement adapté aux collégiens, mais peut être adapté aux lycéens ainsi qu'aux classes de CM2.

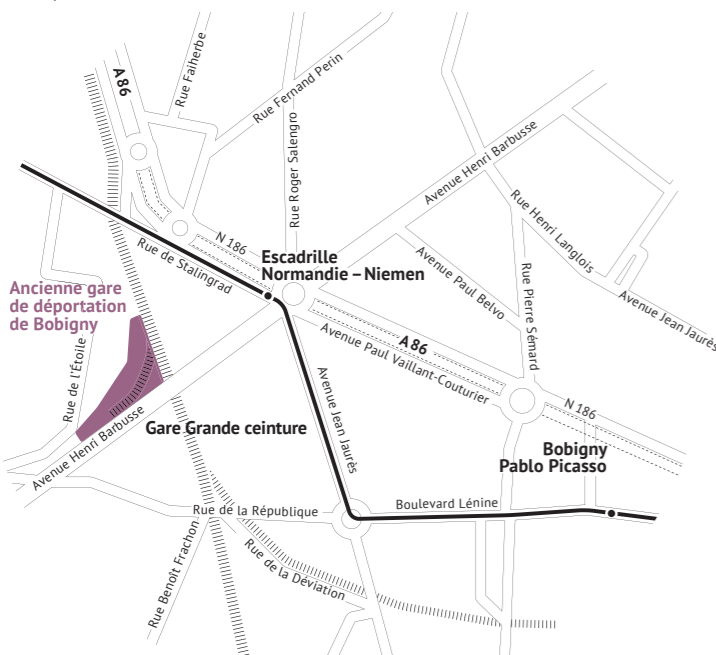
Contact

Mission ancienne gare de déportation
Tél. : 01 41 60 99 91
mission.gare@ville-bobigny.fr
www.garedeportation.bobigny.fr

Accès

Ancienne gare de déportation
69-151, avenue Henri Barbusse
93000 Bobigny

- ligne 5 station Pablo Picasso, puis tram T1 en direction de Saint-Denis arrêt Escadrille Normandie Niemen
- ligne 151 depuis la porte de Pantin en direction de Bondy Jouhaux-Blum, arrêt Gare (grande ceinture)
- A86 sortie Drancy-Bobigny



« Mais vous, les jeunes d'aujourd'hui, n'oubliez jamais à quoi mènent la guerre, le totalitarisme, la négation de l'être humain, le déchaînement de la haine raciale, du sadisme et de tous les instincts les plus bas. Combattez sans répit ces forces mauvaises. Car à chaque instant réapparaissent le néo-nazisme, le racisme et l'antisémitisme. Soyez vigilants, car des milliers de criminels de guerre restent impunis. »

ROBERT WAITZ

Robert Waitz est médecin et Résistant, quand il est arrêté en tant que Juif et déporté depuis la gare de Bobigny le 7 octobre 1943 par le convoi n° 60. Il sera l'un des témoins du procès de Nuremberg. Extrait de son discours le 16 avril 1967 lors de l'inauguration du monument international d'Auschwitz.

Un lieu unique et intact, une exposition originale

Il s'agit en France du seul exemple de gare ayant servi à la déportation, conservée et préservée dans un état proche de sa configuration d'origine. En tant que dernière image que les déportés juifs internés au camp de Drancy ont emportée de la France, avant d'être exterminés à Auschwitz-Birkenau, ce site est un lieu unique au pouvoir évocateur fort.

Un parcours d'interprétation de plein air permet de ressentir l'esprit du lieu, de lire sa géographie et son paysage pour en comprendre le rôle dans la déportation des internés juifs du camp de Drancy. Il propose des repères historiques, des photos et des témoignages qui structurent le parcours en sept séquences commentées par un guide.

VUE DE LA HALLE DES MARCHANDISES ET DE L'EXPOSITION « BOBIGNY, UNE GARE ENTRE DRANCY ET AUSCHWITZ EN 2012 ».



© Ville de Bobigny - Henri Perrot

Quel projet pour le site ?

Bien qu'il soit d'ores et déjà visitable, le site fait l'objet d'un projet d'aménagement et de valorisation destiné à conserver l'esprit du lieu et à le faire vivre. Espace de recueillement, de transmission et de création culturelle, il doit également s'inscrire dans son environnement urbain, et devenir le lieu d'une pratique urbaine et environnementale.

La valorisation du site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny est portée par la ville de Bobigny, en partenariat avec la SNCF, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France, la Fondation du patrimoine et l'Union européenne.

Conception graphique: Anne Hermit - La part belle - Photo de couverture © Cynus Comut pour la région Île-de-France / Picturastank

© Ville de Bobigny - Steve Eichler

L'ANCIENNE GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY

Dernière étape avant Auschwitz



« Embarquement fait le 18-7-43 au matin à 6h30 en gare de Bobigny (Seine) de façon inhumaine et bestiale. Hommes-Femmes-Enfants. Pêle-mêle, avec comme viatique 2 seaux d'eau et boules-de pain – 40 par wagons à bestiaux puis plombées et fenêtres grillagés avec fils barbelés. »

JACQUES BALTA

Billet jeté du train par Jacques Balta, déporté par le convoi n°57 le 18 juillet 1943.

© Ville de Bobigny - Steven Eichler



Bobigny, une gare entre Drancy et Auschwitz

Entre 1942 et 1944, le camp de Drancy (ouvert dès l'été 1941) fonctionne comme principal camp de rassemblement des personnes considérées comme juives par l'Allemagne nazie et le gouvernement de Vichy, en vue de leur déportation vers Auschwitz-Birkenau. Dans un premier temps, c'est la gare du Bourget qui sert de lieu de départ. Puis à partir d'août 1943, date de reprise en main de la déportation par les nazis, la gare de Bobigny est choisie comme principal lieu d'embarquement. Banale gare de la grande ceinture parisienne, ce site servait jusque-là de gare

de voyageurs et de marchandises. Désaffecté en 1939, la discrétion de ce lieu, sa commodité et sa proximité directe avec le réseau ferroviaire de l'Est se prêtent parfaitement à ce sinistre dessein.

En 13 mois, **22 407 hommes, femmes et enfants** – soit environ un tiers des déportés juifs de France – répartis en 21 convois, furent embarqués, dans des wagons plombés, vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, où l'immense majorité d'entre eux trouva la mort.

1. INTERNÉS JUIFS DANS LA COUR DU CAMP DE DRANCY EN 1942.
2. VUE DE LA GARE DES VOYAGEURS DE BOBIGNY ENTRE-DEUX-GUERRES.
3. ARRIVÉE D'UN CONVOI DE JUIFS HONGROIS AU CAMP D'AUSCHWITZ-BIRKENAU PENDANT L'ÉTÉ 1944.

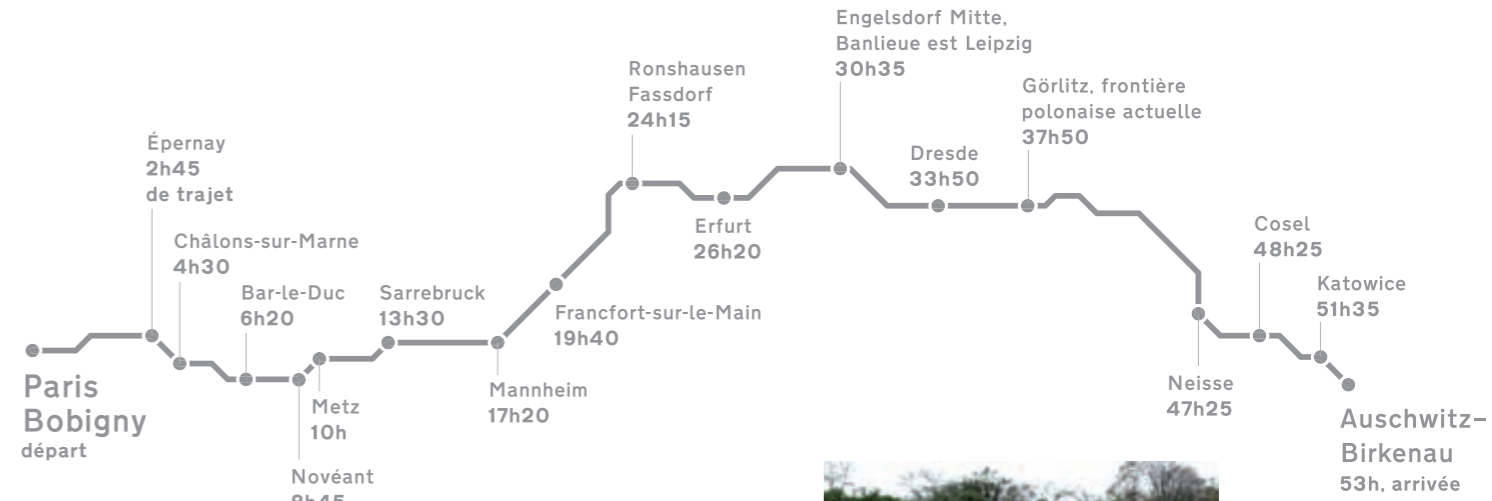


© CDJC - Memorial de la Shoah

© Ville de Bobigny - Archives municipales



© Yad Vashem



Trajet établi selon les horaires des convois fixés le 1^{er} novembre 1943.

Serge Klarsfeld, Calendrier de la persécution des Juifs en France

VUE DE L'ANCIENNE GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY AU DÉBUT DES ANNÉES 2000 QUAND LE SITE ACCUEILLAIT UNE ENTREPRISE DE FERRAILLAGE.



© Ville de Bobigny - Sylta Grinberg

De l'oubli à la reconnaissance

Après la Seconde Guerre mondiale, le site de 3,5 hectares accueille les activités d'un ferrailleur. Sa transformation en un lieu de mémoire et d'histoire commence dans les années 1990, sous l'impulsion de la ville de Bobigny et d'associations d'anciens déportés, notamment de l'association Fonds mémoire d'Auschwitz, alors que le bâtiment

des voyageurs est menacé de destruction. En 2005, le départ du ferrailleur et la reconnaissance du site comme Monument historique rendent possible un projet d'aménagement. En 2011 et 2012, un partenariat avec la SNCF, jusque-là propriétaire des lieux, permet une ouverture au public.



© Ville de Bobigny - Steve Eichler

VUES DU SITE AUJOURD'HUI.



© Ville de Bobigny - Anne Bradfigaans

« Un peu de moi est parti aussi d'ici. »

SERGE KLARSFELD

Serge Klarsfeld est historien de la Shoah et avocat. Son père, Arno Klarsfeld, a été déporté depuis la gare de Bobigny par le convoi 61 du 28 octobre 1943.